

$\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} .

I) Suites numériques: généralités [1]

A] Limite de suite

Def 1: Soit E un ensemble non vide. On appelle suite à valeurs dans E toute application $\epsilon: \mathbb{N} \rightarrow E$. Dans le cas où $E = \mathbb{K}$, on parle de suite numérique. Pour $n \in \mathbb{N}$, on note $\epsilon(n) = \ell_n$ et $\epsilon = (\ell_n)$. ℓ_n est alors appelé terme général de ϵ .

Def 2: Soient $l \in \mathbb{K}$ et ϵ une suite de \mathbb{K} . On dit que (ℓ_n) converge vers l si: $\forall \varepsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n > n_0, |\ell_n - l| \leq \varepsilon$.

Prop 3: Lorsque l existe, il est unique. Ainsi, (ℓ_n) est dit convergente de limite l . On note $\lim_{n \rightarrow \infty} \ell_n = l$. Lorsqu'une tel l n'existe pas, ϵ est dit divergent.

Ex 4: $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{n} = 0$

Def 5: Une suite (ℓ_n) est dit bornée si $\exists M > 0, \forall n \in \mathbb{N}, |\ell_n| \leq M$

Prop 6: Toute suite numérique convergente est bornée.

Th 7: (de Cesaro) Soit $(\ell_n)_{n \geq 1}$ une suite numérique convergente vers $l \in \mathbb{K}$. On définit la suite des moyennes de Cesaro par: $V_n \in \mathbb{N}, V_n = \frac{\sum_{k=1}^n \ell_k}{n}$. Alors $\lim_{n \rightarrow \infty} V_n = l$.

Rmk 8: La réciproque est fausse.

Def 9: Une suite numérique est dite convergente au sens de Cesaro si sa suite des moyennes de Cesaro converge.

Ex 10: $((-1)^n)_{n \geq 0}$ converge au sens de Cesaro vers 0.

Def 11: Soit ϵ une suite numérique réelle.

On dit que sa limite est $+\infty$ et on note $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ell_n = +\infty$ si $\forall M \in \mathbb{R}, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n > n_0, \ell_n > M$.

On dit que sa limite est $-\infty$ et on note $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ell_n = -\infty$ si $\forall M \in \mathbb{R}, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n > n_0, \ell_n < M$.

Ex 12: $\lim_{n \rightarrow +\infty} n^2 = +\infty, \lim_{n \rightarrow +\infty} -\sqrt{n} = -\infty$

B] Résultats de convergence et comparaison de suites

Prop 13: Soit ϵ une suite numérique et $l \in \mathbb{K}$ sa limite. Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} (l\ell_n) = l$.

Thm 14: (d'encadrement) Soient $(\ell_n), (V_n)$ et (W_n) trois suites réelles. On suppose que $\lim_{n \rightarrow +\infty} V_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} W_n = l \in \mathbb{R}$ et $\exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall n > n_0, V_n \leq \ell_n \leq W_n$. Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ell_n = l$.

Prop 15: Soient (γ_n) une suite complexe et $V_n \in \mathbb{N}$, $z_n = \operatorname{Re}(\gamma_n)$, $y_n = \operatorname{Im}(\gamma_n)$. On suppose que $\lim_{n \rightarrow +\infty} z_n = l + i\ell \in \mathbb{C}$. Alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} z_n = l$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} y_n = \ell$.

Def 16: Une suite réelle est dite croissante si $\forall n \in \mathbb{N}, \ell_n \leq \ell_{n+1}$. Elle est dite décroissante si $\forall n \in \mathbb{N}, \ell_n \geq \ell_{n+1}$.

Thm 17: (de la limite monotone) Toute suite croissante majorée est convergente.

Def 18: Deux suites réelles (ℓ_n) et (V_n) sont dites adjointes si (ℓ_n) est croissante, (V_n) décroissante et $\lim_{n \rightarrow +\infty} (\ell_n - V_n) = 0$.

Thm 19: Deux suites adjointes convergent et vers la même limite.

Cor 20: (Théorème des forces en bâton). Soient (a_n) et (b_n) deux suites réelles telles que $\forall n \in \mathbb{N}, a_n \leq b_n, [\frac{1}{a_n}, \frac{1}{b_n}] \subset [\frac{1}{a_{n+1}}, \frac{1}{b_{n+1}}]$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} (b_n - a_n) = 0$. Alors $\forall l \in \mathbb{R}, \lim_{n \rightarrow +\infty} [\frac{1}{a_n}, \frac{1}{b_n}] = \{l\}$.

Def 21: Soient (U_m) une suite numérique et (V_m) une suite à valeurs dans \mathbb{R}_+ . On dit que :

① (V_m) domine (U_m) , noté $U_m \leq G(V_m)$, si $\exists A \in \mathbb{R}_+, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall m > n_0, U_m \leq A V_m$.

② (U_m) est négligeable devant (V_m) , noté $U_m = O(V_m)$ si $\forall \epsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall m > n_0, |U_m| \leq \epsilon V_m$.

Def 22: Soient (U_m) et (V_m) deux suites numériques. On dit que (U_m) est équivalent à (V_m) , noté $U_m \sim V_m$, si : $(U_m - V_m) = O(|U_m|)$.

Ex 23: $m^2 + 2m - 4 \sim m^2$

Prop 24: Soient (U_m) et (V_m) deux suites numériques. On suppose que (V_m) ne s'annule pas au bout d'un certain rang. Alors $U_m \sim V_m \Leftrightarrow \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{U_m}{V_m} = 1$.

Ex 24: (Stirling) $m! \sim \left(\frac{m}{e}\right)^m \sqrt{2\pi m}$ \rightarrow APP (DEVI) De v asymptotique de la série

Prop 25: Si $U_m \sim V_m$ alors $\lim_{n \rightarrow \infty} U_m = \lim_{n \rightarrow \infty} V_m$. Harmonique

II) Valeurs d'adhérence : conséquences sur les suites de Cauchy.

A) Suites extraites [1]

Def 26: Soit (U_m) suite numérique. On appelle suite extraité ou sous-suite de (U_m) toute suite $(U_{f(m)})$ où $f: \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ est strictement croissante. f est appellée extractrice.

Prop 27: Si une suite converge vers $\ell \in \mathbb{K}$, tout suite extraité converge aussi vers ℓ .

Rém 28: La réciproque est fausse.

Prop 29: (U_m) converge vers $\ell \in \mathbb{K}$ si et seulement si (U_{m+1}) converge vers ℓ .

Def 30: Soit (U_m) une suite numérique. On appelle valeur

d'adhérence de (U_m) tout scalaire $\ell \in \mathbb{K}$ tel qu'il existe $\varphi: \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ strictement croissante telle que $\lim_{n \rightarrow \infty} U_{\varphi(n)} = \ell$.

Rém 31: Une suite convergente ne possède qu'une valeur d'adhérence.

Thm 32: (de Bolzano-Weierstrass) Toute suite numérique bornée admet une valeur d'adhérence.

B) Limite supérieure, limite inférieure. [5]

Def 33: Soit (U_m) une suite réelle. On appelle limite supérieure de (U_m) : $L = \limsup_{n \rightarrow \infty} U_n$ et limite inférieure $l = \liminf_{n \rightarrow \infty} U_n$. notées $L = \limsup_{n \rightarrow \infty} U_n$ et $l = \liminf_{n \rightarrow \infty} U_n$.

Prop 34: L'est la plus grande valeur d'adhérence, l'est la plus petite.

Cor 35: (U_m) converge vers $\ell \in \mathbb{K}$ si et seulement si $L = l = \ell$.

C) Suites de Cauchy. [1]

Def 36: Soit (U_m) une suite numérique. (U_m) est dite de Cauchy si : $\forall \epsilon > 0, \exists n_0 \in \mathbb{N}, \forall p > q > n_0, |U_p - U_q| \leq \epsilon$.

Ex 37: Toute suite numérique convergente est de Cauchy.

Prop 38: Toute suite de Cauchy est bornée.

Lem 39: Une suite de Cauchy admettant en valeur d'adhérence est convergente.

Thm 40: Une suite numérique est convergente si et seulement si elle est de Cauchy.

Rém 41: \mathbb{R} et \mathbb{C} sont des cas particuliers d'espace complet.

II) Suites récurrentes et applications

A) Définitions et propriétés [6]

Def 42: Une suite (U_m) est dite récurrente (d'ordre 1) si il existe $f: \mathbb{K} \rightarrow \mathbb{K}$ telle que $\forall n \in \mathbb{N}, U_{m+1} = f(U_m)$.

Ex 43: Les suites arithmétiques ($u_{n+1} = u_n + r, r \in \mathbb{K}$) et géométriques ($u_{n+1} = q u_n, q \in \mathbb{K}$) sont nécessaires.

Thm 44: $f: \mathbb{K} \rightarrow \mathbb{K}$ est continue en $x_0 \in \mathbb{K}$ si et seulement si pour toute suite (u_n) telle que $u_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} x_0$ on a $f(u_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} f(x_0)$.

Cor 45: Si la suite $\{u_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ converge alors sa limite est un point fixe de f .

Thm 46: Soient $I \subset \mathbb{R}$ un intervalle et $f: I \rightarrow I$. Soit $\{u_n\}_{n \in \mathbb{N}}$

- Si f est croissante, (u_n) est monotone
- Si f est décroissante, (u_n) et $(f(u_n))$ sont monotones de monotonie opposée.

Ex 47: La suite définie par $x_0 \in [0; 1]$ et $x_{n+1} = \min\{x_n, 1-x_n\}$ converge en décroissant vers 0.

B] Suites récurrentes et points fixes [4]

Thm 48: (des points fixes) Soit $F \subset \mathbb{K}$ fermé et $f: F \rightarrow F$ δ -lipschitzienne avec $\delta < 1$. Alors pour tout $x_0 \in F$, la suite définie par $x_{n+1} = f(x_n)$ converge vers l'unique point fixe de f .
On souhaite classifier les points fixes des fonctions $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ l'. Soit $a \in I$ un point fixe et soit $\{x_n\}_{n \in \mathbb{N}}$ tel que $x_n = f(x_n) \forall n \in \mathbb{N}$.

Thm 49: Si $|f'(a)| < 1$, il existe J un intervalle fermé centré en a stable par f . Telle que si $x_0 \in J$, $x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} a$. On parle de point fixe attractif de f .

Ex 50: 1 est point fixe attractif de $x \mapsto \sqrt{x}$.

Thm 51: Si en plus f est C^2 , $f'(a) = 0$ et $f''(a) \neq 0$ $\forall x \in J$, $x_0 \in J$ et $x_0 \neq a$, alors $x_n \neq a \forall n \in \mathbb{N}$ et $x_{n+1} - a \sim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{2} f''(a)(x_n - a)^2$

On parle de points fixes super-attractifs.

Ex 52: 1 est point fixe super-attractif de $x \mapsto (x-1)^2 + 1$.

Thm 53: Si $|f'(a)| > 1$, il existe un intervalle J fermé centré en a telle que si $x_0 \in J$, $x_0 \neq a$, $f(x_n)$ sort de J . On parle de point fixe répulsif.

Ex 54: 1 est point fixe répulsif de $x \mapsto x^2$.

Rew 55: Le cas $|f'(a)| = 1$ donne lieu à différentes scénarios possibles.

C] Application à la résolution d'équations [4]

Prop 56: (Dichotomie) Soit $f: [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue avec $I \subset [a; b]$ non unique zéro. On définit $a_0 = a$, $b_0 = b$ et pour $n \in \mathbb{N}$, $a_{n+1} = \frac{a_n + b_n}{2}$, $b_{n+1} = b_n$ si $f(\frac{a_n + b_n}{2}) \leq 0$, $a_{n+1} = a_n$ et $b_{n+1} = \frac{a_n + b_n}{2}$ sinon. Alors $\lim_{n \rightarrow \infty} a_n = \lim_{n \rightarrow \infty} b_n = l$.

Thm 57: (ODEVZ) (Méthode de Newton) Soit $f: [c; d] \rightarrow \mathbb{R}$ C^2 avec $f'(a) > 0$ et $a = f^{-1}(0)$. On pose $x_0 \in [c; d]$ et $x_{n+1} = \Phi(x_n)$ où $\Phi(x) = x - \frac{f(x)}{f'(x)}$.

- Si $a > 0$, $\forall x_0 \in]a - \delta; a[$, $x_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} a$ et $\exists C > 0$, $\forall n \in \mathbb{N}$, $|x_{n+1} - a| \leq C |x_n - a|^2$
- Si de plus $f''(a) > 0$, pourtant $x_0 > a$, x converge en décroissant vers a et $\lim_{n \rightarrow \infty} x_n = a$.

App 58: On peut approcher le nombre d'or via cette méthode avec $f(x) = x^2 - x - 1$.

Références:

- ① Suites et séries numériques (El Amrani) [1]
- ② Cours X-ENS Analyse 2 (Franchon, Giarelli, Nicolas) [2]
- ③ Analyse numérique : une approche mathématique (Schatzman) [3]
- ④ Le petit guide du calcul différentiel (Rauvière) [4]
- ⑤ Analyse pour l'application (Quitté)
- ⑥ Les maths en tête : analyse (Gourdon) [5]
- ⑦ [6]